

## « Un homme qui avait plusieurs visages »

Jean-Paul Gallot est le coprésident de l'association Emmaüs Angers. Il réagit après les nouvelles révélations sur l'abbé Pierre.

**Quel sentiment vous anime depuis la publication des témoignages de victimes de violences sexuelles accablant l'abbé Pierre ?**

Jean-Paul Gallot : « En juillet, lors de la première révélation, ça a été une grosse surprise. Les bras m'en sont tombés. Avant la fameuse réunion en visioconférence avec les 400 groupes répartis dans le monde, on nous avait parlé d'une figure emblématique du mouvement Emmaüs, mais jamais je n'aurais imaginé que cela puisse être l'abbé Pierre, l'ancienne personnalité préférée des Français ! Mais les faits sont les faits, il faut vivre avec. »

**Êtes-vous favorable à l'idée de retirer son nom de sa fondation éponyme ?**

« On ne peut pas effacer son nom du mouvement, mais on peut dissocier le mouvement de sa vie personnelle. C'est un homme qui avait plusieurs



Jean-Paul Gallot, coprésident d'Emmaüs Angers.

PHOTO: CO-JOURNAL/CLAR

visages et le visage qui vient de vous être révélé n'est pas agréable. Le mettre en avant alors qu'il a commis des actes répréhensibles, ce n'est plus possible. Pour les victimes, il est important que les faits arrivent sur la place publique. »

**Ne craignez-vous pas que les communautés Emmaüs en ressortent fragilisées ?**

« Depuis deux mois, nous avons cheminé. C'est vrai que nous avons eu un peu peur au départ, mais la fréquentation n'a pas faibli : nous comptons toujours en moyenne entre 500 à 700 tickets par jour à Saint-Serge et le double à Saint-Jean-de-Linières. Le mouvement a toujours sa raison d'être, c'est-à-dire de porter une grande attention auprès des plus démunis. »

## De nombreuses venues en Anjou



Angers, mai 1954. L'abbé Pierre galvanise la foule, près de 20 000 personnes, devant le Grand Cercle, boulevard de Saumur (aujourd'hui boulevard Foch).

PHOTO: CO

Le célèbre prêtre a marqué de sa présence en Anjou à plusieurs reprises. La première fois fut la plus marquante à Angers : trois mois après son appel du 1<sup>er</sup> février 1954, l'abbé Pierre exhorte les Angevins à plus de solidarité. Près de 20 000 personnes sont présentes selon Le

Courrier de l'Ouest à l'époque. Il revint à Angers en 1971 pour l'opération Emmaüs jeunesse, à Cholet en 1986 pour la représentation d'une pièce de théâtre, mais aussi à Angers en 1996, dans le cadre d'un spectacle dont il fut cette fois l'auteur, puis à Brion et Jumelles en 1999.

## Deux rues en son nom en Maine-et-Loire

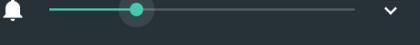
Le Maine-et-Loire compte deux rues Abbé-Pierre. Changeront-elles de nom ? Interrogé hier, le maire de Chemillé-en-Anjou, Hervé Martin, n'a pas souhaité s'exprimer. La maire déléguée de La Tourlandry, Christelle Barbeau, explique qu'un « conseil consultatif doit avoir lieu ce lundi soir. Le sujet sera évoqué. »

### Une instance de réparation ?

Au plan national, Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref), plaide pour la création d'une instance de réparation. « Il faudra instaurer un processus de justice, de reconnaissance, de réparation, comme nous l'avons fait après le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) », déclare-t-elle, en disant son « effroi », sa « colère » et son « dégoût » après la révélation, vendredi, de 17 nouveaux témoignages accusant l'abbé Pierre de violences sexuelles entre les années 50 et les années 2000. Au total, l'abbé est accusé par 24 femmes.



Editions



96% 08:51

8-9 sur 40

Edition du 14/09/2024

# Emmaüs va retirer les portraits de l'Abbé Pierre

La communauté Emmaüs d'Angers a décidé, entre autres, d'enlever tous les portraits de l'Abbé Pierre des espaces publics. Un choix qui arrive après les accusations contre le fondateur du mouvement.

La polémique ne cesse de grandir, et la communauté d'Emmaüs Angers ne pouvait pas rester sans rien faire. Après une première vague, le 17 juillet dernier, d'accusations de violences sexuelles qu'aurait commises l'abbé Pierre, dix-sept autres femmes ont témoigné le 6 septembre, portant le nombre à 24. Encore scannée, la communauté d'Emmaüs Angers s'est réunie, jeudi, pour prendre des décisions.

« Nous sommes dans la même situation qu'une phase de deuil, subtilise Françoise Vautin, l'une des vice-présidentes de l'association. Nous sommes passés par la sidération, l'abattement, puis l'écoeurement, le déni et la colère. »

« Tout le monde est tombé de haut, poursuit le second vice-président, Jean-Paul Gallot. À la réunion, on en était plus de 80 personnes, on a senti beaucoup d'interrogations : pourquoi ça sort maintenant ? Qui savait ? »

Rapidement après les premières accusations, Emmaüs France et International ont ouvert une enquête et se sont mis au côté des victimes. Une prise de position et une transparence qui rendent « fière » Françoise Vautin, « que ce soit en tant que vice-pré-

sidente mais aussi en tant que femme ». Cette réunion, regroupant les compagnons (personnes nourries et logées par Emmaüs) et des bénévoles, s'est organisée dans le but de comprendre, partager, et surtout décider de la direction que devait prendre la communauté d'Angers.

« Deux pistes ont été retenues, fait savoir Jean-Paul Gallot. À l'unanimité, on a choisi de retirer tous les portraits de l'abbé Pierre présents dans les espaces publics. » La seconde, continue Françoise Vautin, c'est qu'on va mettre à chaque entrée de salle de ventes des affiches pour montrer notre solidarité, notre soutien envers les victimes. » Des décisions prises de manière totalement indépendante, Emmaüs France et International ne donnant pas de consignes à leurs plus de 400 antennes.

Le nombre de dons va-t-il chuter ?

Ce qui va changer, aussi, c'est la communication employée par l'association. « On va devoir montrer le moins possible l'abbé Pierre, ne plus le lier avec le mouvement Emmaüs, prévoit la vice-présidente, engagée depuis sept ans. Avant, on

repenait beaucoup de citations de sa part, que ce soit dans les écartes pour sensibiliser ou sur les cartes de vœux chaque année par exemple. On ne va plus le faire. » Et ça, c'est plus dur que d'enlever des portraits », assure Jean-Paul Gallot.

On pourrait maintenant se demander si cette polémique, à échelle nationale, n'allait pas entacher l'image d'Emmaüs et voir le nombre de dons diminuer. Pour ce qui concerne la communauté d'Angers, les deux vice-présidents restent unanimes : les donateurs vont continuer à répondre présents. « On en a rencontré ces derniers jours. Ils sont abasourdis mais viendront toujours nous aider, garantit Jean-Paul Gallot. L'abbé Pierre est une référence dont le mouvement s'est servi, mais Emmaüs sait très bien vivre sans lui. »

À Cholet, les compagnons d'Emmaüs se retrouveront mardi 17 septembre pour évaluer ce dossier épineux. Parmi les points à aborder : le devenir d'une fresque, comportant le portrait de l'abbé Pierre, réalisée par un artiste en mai dernier avant que l'affaire n'éclate au grand jour.

Lucas JARIAS.



Les affiches et peintures de l'abbé Pierre vont être retirées des espaces publics, comme celle-ci, dans le magasin d'Emmaüs Angers.

PHOTO: QUARTIER

## Le Maine-et-Loire en bref

### L'entraîneur de foot condamné pour agressions sexuelles

Entraîneur de football dans les Mauves et bénévole à la cinéscène du Puydu Fou (Verdely) de 1997 à 2021,

de « protéger d'autres éventuelles victimes ». L'enquête a en effet révélé que d'autres jeunes garçons avaient

### Willy Rovelli, les Jumeaux, Ben au Balcon à Cholet

Le café-théâtre Le Balcon, à Cholet a ouvert ce vendredi sa nouvelle saison. Installé depuis 2022 place Tra-

stantes du stand-up comme Dédé (5 octobre), Charlotte Boisclair (25 et 26 octobre) - dont le spectacle Sin-

### À Écuillé, l'agriculture paysanne à la fête le 21 septembre

Une tradition bien ancrée. Samedi 21 septembre, la Confédération paysanne tiendra sa fête annuelle à

rancornée naturaliste, et de causer ensemble. Car la fête de l'agriculture paysanne



## Autour d'Angers

# Malgré le scandale, Emmaüs ne faiblit pas

**Saint-Léger-de-Linières** (Saint-Jean-de-Linières) — L'achèvement du chantier entrepris sur le site local de l'association a été l'occasion pour Jean-Marc Legrand de revenir sur les révélations sur l'abbé Pierre.

Trois questions à...

**Jean-Marc Legrand**, coprésident de la communauté Emmaüs d'Angers.

### Comment avez-vous vécu les révélations sur l'abbé Pierre ?

Ces derniers mois n'ont pas été de tout repos pour Emmaüs au niveau national, mais aussi pour notre communauté locale. Les révélations sur son comportement ont été un vrai choc à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement. Il nous a fallu, et il nous faut encore, dépasser les phases de déni, de colère, de tristesse... Comment cela a-t-il pu se produire ? Qui savait et n'a pas agi ? Ces victimes ont droit à notre considération, à notre respect.

Cette démarche de transparence se poursuit aujourd'hui à travers la mise en place d'une commission d'enquête. Elle est menée par des experts indépendants, chargés de faire la lumière sur les dysfonctionnements ayant permis à l'abbé Pierre de ne pas être inquiété.

### Quelles répercussions y a-t-il eues sur les sites de l'association ?

Chacun a pu exprimer son ressenti. Il nous a fallu collectivement prendre des décisions telles que le retrait systématique des portraits de l'abbé de nos espaces publics, salles de vente et camions. Et l'affichage d'un message de soutien aux victimes qui s'est étendu, depuis, à l'ensemble des espaces communautaires.



Les coprésidents de la communauté Emmaüs d'Angers, Jean-Paul Gallot, Françoise Viault et Jean-Marc Legrand.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Quoi qu'il en soit, les valeurs qui fondent notre action méritent toujours d'être défendues. Nos donateurs et nos acheteurs solidaires nous sont toujours fidèles, tout comme nos bénévoles. La nécessité de notre action est plus que jamais d'actualité, le modèle communautaire propre à Emmaüs va perdurer.

### Vous avez aussi d'autres préoccupations, notamment l'aide aux migrants...

Beaucoup viennent de très loin, poussés par la misère et les conflits

pour rechercher une vie plus sereine et s'intégrer dans notre pays. Nous les accompagnons en leur apprenant le français, en les aidant à chercher du travail et en leur faisant découvrir notre culture. Depuis plus d'un an, des régularisations ont pu intervenir en lien avec la préfecture, des compagnons vont ainsi pouvoir s'insérer dans la communauté nationale.

Sans entrer dans le débat de savoir si l'immigration est une chance ou pas pour notre pays, notre constat est là. Des personnes ont rejoint la France, elles ont besoin d'être accueillies

et soutenues, plutôt que d'être renvoyées dans des pays peu sûrs, parfois quittés depuis de longues années.

Nous avons dénoncé la précédente loi sur l'immigration, nous nous opposerons de nouveau au projet en cours d'écriture par le ministre de l'Intérieur. À cet égard, nous vous appelons à manifester avec nous et d'autres associations mercredi 18 décembre, dès 18 h, à l'occasion de la Journée des migrants.

Vendredi 13 septembre 2024

Le Courrier de l'Ouest

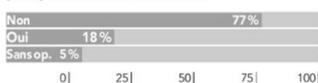
## MAINE-ET-LOIRE

### LA QUESTION DU JOUR

Trouvez-vous que vos impôts sont bien utilisés ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Faites-vous confiance aux Ehpad pour prendre soin de nos aînés ?



Total des votes : 1316

VOTEZ SUR NOTRE SITE  
[www.courrierdelouest.fr](http://www.courrierdelouest.fr)



### Emmaüs Angers efface la figure de l'abbé Pierre

Après les révélations de violences sexuelles visant l'abbé Pierre, environ 80 compagnons, bénévoles et salariés d'Emmaüs Angers ont débattu de l'avenir du mouvement lors d'une réunion, hier. Selon une décision prise « quasiment à l'unanimité », précise Jean-Paul Gallot, coprésident, les portraits de l'abbé figurant dans les salles de vente et au sein d'un véhicule de la communauté seront prochainement retirés. En solidarité avec les 24 victimes identifiées à ce stade, un message sera bientôt affiché à Angers et Saint-Jean-de-Linières.

### LES COTES DE LA LOIRE

SEPTEMBRE	12	13	14
ORLÉANS	0,01	0,09	0,10
SAUMUR	0,36	0,21	0,07
LES PONTS-DE-CÉ	0,58	0,34	0,24
MONTJEAN-SUR-LOIRE	-0,18	-0,31	-0,47
ANCENIS	-1,46	-1,36	-1,47

### LES PRÉVISIONS

d'Orléans à Ancenis : 0825 150 285 (0,15 € la minute)  
**LES COTES DE LA MAINE**  
Hier, au pont de la Basse-Chaîne +0,33

# L'abbé Pierre : une icône à effacer ?

Après les nouvelles accusations de violences sexuelles, la communauté Emmaüs Angers veut prendre ses distances.

## REPORTAGE

Faut-il déboulonner la figure de l'abbé Pierre ? La question se pose depuis que l'icône de la lutte contre le mal logement est accusée de violences sexuelles.

Après un premier rapport rendu public par Emmaüs et la Fondation Abbé Pierre en juillet, une nouvelle salve est sortie en fin de semaine dernière.

Au total, vingt-quatre femmes accusent le cofondateur du mouvement Emmaüs de harcèlement ou d'agressions sexuelles sur une période s'étalant des années 50 jusqu'au début des années 2000.

« Nous avons tous idolâtré l'abbé Pierre »

HAMID ROUINI  
Coordonnateur chez Emmaüs

Plusieurs décisions ont été prises dans la foulée. La Fondation Abbé Pierre va changer de nom. Le lieu de mémoire à Esteville (76), où repose l'homme d'Église depuis 2007, est définitivement fermé. À Angers, pas de statue ni de musée, mais le portrait de l'abbé Pierre s'affiche partout à la communauté Emmaüs Saint-Serge.

Dans l'espace de vente, deux photos d'Henri Grouès, nom civil de l'ancienne personnalité préférée des Français, accueillent les visiteurs. Des reproductions miniatures du mythique portrait sont épinglées dans la salle de pause. Depuis une fresque géante sur fond bleu, le vieux sage trône toujours sur son piédestal, semblant observer les visiteurs du magasin. Pour combien de temps encore ?

Selon nos informations, une réunion communautaire doit se tenir

jeudi prochain à Saint-Jean-de-Linières. Prévue depuis cet été, l'assemblée doit rassembler une centaine de bénévoles, compagnons et salariés. Une épineuse question sera posée sur la table : faut-il continuer à afficher l'idole déchue ?

« Avoir son visage omniprésent, c'est un problème », concède Jean-Paul Gallot, coprésident d'Emmaüs Angers. Encouragés par l'effort de transparence de leur mouvement, les responsables angevins nous ont accueillis samedi dernier à l'espace de vente à Saint-Serge.

Ce rare exercice d'introspection est à souligner. « Nous avons tous idolâtré l'abbé Pierre », pointe le coordinateur Hamid Rouini. Embauché en 2017 lors de la création du site, ce dernier gère une équipe de huit compagnons et une quarantaine de bénévoles. « Indigné » par les révélations, il partage « avec beaucoup d'émotion » son interrogation.

« Comment une personne comme ça a-t-elle pu créer ce mouvement ? », lance-t-il, n'hésitant pas ensuite à qualifier l'abbé Pierre de « prédateur sexuel ».

« Ce sont des racontars »

Attiré par les valeurs de solidarité et d'écologie, Jean-Marc Legrand a rejoint Emmaüs en 2018. « J'ai baigné dans les années abbé Pierre », ajoute-t-il. Aujourd'hui, il ne veut pas « cautionner » les graves accusations visant la figure tutélaire du mouvement. « Nous sommes les premiers choqués », pointe Hamid Rouini qui appelle à dissocier Emmaüs de son personnage emblématique. « Notre message, c'est de dire que nous croyons celles qui ont témoigné », insiste Jean-Marc Legrand.

Mais tous les membres de la communauté ne souhaitent pas prendre leurs distances avec l'abbé Pierre.



Angers, centre Emmaüs Saint-Serge, samedi 7 septembre 2024. L'avenir des portraits de l'abbé Pierre est en débat après les témoignages de femmes accusant le prêtre de violences sexuelles.

Photo : Photo CO - Josselin CLAIR

Bénévole depuis six ans à Angers, Jacqueline se dit « écorchée » de découvrir cette histoire dix-sept ans après la mort de l'intéressé. « Je pense que ce sont des racontars. Quand on a sorti des gens de la misère durant toute sa vie... Il était peut-être trop gentil. Il y a sûrement une vengeance derrière. De qui, de quoi, je ne sais pas », souffle l'octogénaire en triant la vaisselle réceptionnée. Le regard dur, elle confie son désaccord avec l'idée de décrocher les

portraits du prêtre. Également bénévole, Kévin Ngondji partage le même avis : « On ne peut pas accuser quelqu'un qui n'est plus en vie ». Même s'il confesse ne pas avoir suivi l'actualité, il retient surtout de l'abbé Pierre l'image d'« un homme qui a aidé beaucoup de gens et de bonnes idées ».

Du côté des nombreux clients croisés, le débat n'était pas tranché. Fidèle du samedi matin, Chantal avoue son scepticisme. « Il faut de

preuves avant d'accuser ! », note la retraitée. « Choquée » par les témoignages, Cleo suggère de retirer le portrait. « Cela peut être mal perçu par les éventuelles victimes de violences sexuelles », soulève-t-elle. Pour autant, l'étudiante en biologie, à la recherche de vaisselle pour son installation à Angers, continuera à fréquenter Emmaüs. « Tout ce qu'ils font c'est super et ça doit continuer », assure la jeune femme de 18 ans. L'avenir du centre, toujours très fré-

quenté, ne serait donc pas remis en cause. Si le portrait de l'abbé Pierre est menacé de disparaître, ses mots prononcés lors du fameux appel du 1<sup>er</sup> février 1954 resteront affichés dans la salle de pause : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir. Ici, on t'aime ».

Franck DE BRITO